

## Jean-Dominique Giuliani : le temps de la gravité

**GDS : Jean-Dominique Giuliani** est haut fonctionnaire, spécialiste des questions européennes et président de la [Fondation Robert Schuman](#). Créée en 1991, après la chute du mur de Berlin, reconnue d'utilité publique, la Fondation développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par la qualité de ses recherches, de ses publications et de ses conférences. A l'approche des élections, **Jean-Dominique Giuliani** exprime son engagement européen et la gravité du moment historique qui se présente devant nous.

Les passions sont légitimes, souvent compréhensibles, rarement productives.

Elles ne doivent pas prendre en otage le scrutin européen qui vient.

Toutes les démocraties sont déstabilisées par l'expression de colères brutales et l'Europe, terre des plus vieilles d'entre elles, n'y échappe pas.

Partout sur le continent montent de violentes revendications, souvent contradictoires, d'abord nationales, toujours destructrices. L'ère des grandes mutations est aussi celle de l'irrationnalité, qui fait le jeu des complotistes, qui permet tant de mensonges en jouant sur les peurs et les divisions.

L'union de l'Europe est une construction de raison destinée à garantir aux nations la survie de leur identité dans un monde plus grand. Fragile et vulnérable parce qu'imparfaite et inachevée, elle s'accommode mal du simplisme et de la démagogie et peine ainsi à se défendre. Elle ne peut être jugée qu'avec recul et dans la durée.

On peut critiquer les politiques européennes et leurs imperfections, mais on doit en reconnaître les acquis, aux premiers rangs desquels leur existence même. L'appartenance à l'Union européenne n'est d'ailleurs presque plus remise en cause.

Il importe donc à ceux qui ont la chance de disposer d'un droit de vote, d'abord de l'exercer, ensuite de le faire avec discernement. S'en désintéresser constituerait une désertion, l'instrumentaliser une mauvaise action.

Au moment de voter il faut d'abord se demander à quoi cela est destiné : En l'occurrence à désigner des représentants à qui on confère un droit à décider de notre futur.

En Europe, le Parlement européen participe de plus en plus à l'élaboration des lois communes. Fort de sa légitimité populaire il gagne en influence et voit ses compétences s'accroître à chaque scrutin. Sa composition comptera beaucoup dans la construction de l'avenir et en choisir les membres est de plus en plus important.

Avant donc un geste de colère, le vote à venir est un choix de personnes aptes à représenter les électeurs et à décider, ce qui implique mûre réflexion.

Avant même un choix national, c'est une décision à caractère quasi-continentale, qu'on ne saurait résumer à un seul intérêt individuel ou national, sans en imaginer les conséquences européennes.

Il est plus urgent que jamais de se rendre aux urnes. La démocratie ne s'use que si on ne s'en sert pas !

Il est plus nécessaire que jamais de le faire avec la gravité qu'exige la sagesse, indissociable de la liberté de l'électeur.



<https://www.jd-giuliani.eu>

## Jean-Dominique Giuliani

Président de la Fondation Robert Schuman, l'un des meilleurs spécialistes des questions européennes, s'adresse sans complexes à ses concitoyens qui doivent refuser les mensonges français sur l'Union européenne tout en contribuant sans relâche à l'améliorer. Sans complexes non plus il propose aussi quelques changements dans les pratiques européennes et pour la conduite de la politique européenne de la France.

Loin des grands débats passionnés et idéologiques sur la forme finale de l'organisation de l'Europe, la France doit considérer avec pragmatisme ses propres intérêts nationaux qui la poussent à être plus active sur la scène européenne. Elle doit aussi plus systématiquement intégrer la dimension européenne dans ses débats internes.